



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Institut de Recherche sur la Renaissance, l'Âge
Classique et les Lumières

IRCL

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Jacqueline LICHTENSTEIN,
présidente du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières
Acronyme de l'unité :	IRCL
Label demandé :	UMR
N° actuel :	5186
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Nathalie VIENNE-GUERRIN
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Nathalie VIENNE-GUERRIN

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Jacqueline LICHTENSTEIN, Université Paris-Sorbonne

Experts : M. Jean-Christophe ABRAMOVICI, Université Paris-Sorbonne
(représentant du CNU)

M^{me} Habiba BERKOUN, IRPMF - CNRS (représentant du CoNRS)

M. Jean-Jacques CHARDIN, Université de Strasbourg

M. Pierre-François MOREAU, ENS Lyon

M^{me} Josiane RIEU, Université de Nice - Sophia Antipolis

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Michel GANTEAU (directeur de l'École Doctorale n°58)

M. Patrick GILLI, Université Paul Valéry - Montpellier 3

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'IRCL est né en 2003 de la fusion de deux UMR : le Centre de recherche sur le XVIII^{ème} siècle (CEDIM - UMR 5050) et le Centre d'études et de recherche sur la Renaissance anglaise (CERRA - UMR 5065), toutes deux créées au milieu de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Il a été complété par l'arrivée des membres du MARENBAR seiziémistes et dix-septiémistes en 2010, lors du redéploiement des unités.

Depuis septembre 2011, l'IRCL est hébergé dans le bâtiment du site Saint Charles de l'Université Paul Valéry - Montpellier 3, place Albert 1^{er}, 34000 Montpellier. Il dispose d'une surface totale de 300 m² répartis en six bureaux, trois salles de travail et un espace de convivialité.

Équipe de direction

M^{me} Nathalie VIENNE-GUERRIN (directrice)

M. Jean-Pierre SCHANDELER (directeur adjoint)

Nomenclature AERES

SHS 5

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	27	28
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	7
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	8
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
TOTAL N1 à N6	45	47

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	25	
Thèses soutenues	18	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	21

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Il s'agit d'une excellente équipe, très soudée, active, impliquée dans de nombreux projets nationaux et internationaux innovants, et qui réunit des chercheurs de très haut niveau. Elle mène une politique scientifique dynamique et très diversifiée, qui couvre une période allant de la Renaissance au XVIII^{ème} siècle, et qui se caractérise par sa nature interdisciplinaire. Par ses productions, son dynamisme, son fonctionnement collégial, la souplesse de sa structure, l'IRCL occupe une place assez unique dans le paysage français, et bénéficie d'une réelle reconnaissance internationale.

Points forts et possibilités liées au contexte

- Une excellente coordination scientifique de l'unité impliquant l'ensemble des membres, dans un souci de concertation et de rigueur scientifique ;
- de très nombreux partenariats développés à l'international, avec des équipes de recherches européennes et avec des institutions extra-académiques de la région, en particulier dans le domaine de la culture ;
- une qualité d'adaptation du centre aux nouveaux environnements, et aux nouvelles technologies ;
- une capacité à fédérer des collègues sur des projets transdisciplinaires et à s'investir dans des partenariats avec la société civile.

Points faibles et risques liés au contexte

La pyramide des âges de l'unité est vieillissante, il est important de songer à une politique de recrutements.

Recommandations

- Il convient de poursuivre les efforts entrepris, et les partenariats avec les autres centres de recherche, ainsi qu'avec la société civile, sans nuire à l'unité du centre.
- Il faut approfondir le travail de clarification des objets de recherche propres à chaque axe, en veillant à mettre mieux en exergue les objets de recherche nouveaux.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'IRCL est d'une qualité exceptionnelle, tant pour ce qui concerne le domaine des études sur la littérature française des XVII^e et XVIII^e siècles, que pour la recherche sur le théâtre anglais de la Renaissance. La bibliographie fournie dans le dossier, qui atteste la richesse du travail effectué durant le quadriennal, offre plus de 700 entrées.

On soulignera la poursuite du programme de publication de la *Correspondance générale* de la Beaumelle, avec la parution des tomes 5, 6, 7, 8, 9, et celle des *Cahiers elisabéthains*, seule revue française de renommée internationale consacrée au théâtre anglais de la Renaissance, qui a célébré son quarantième anniversaire en 2012. On notera également l'édition d'un texte de Pontus de Tyard, *Second Curieux* (Paris, Garnier, 2013), une édition nouvelle des *Considérations sur le gouvernement de Pologne* de Rousseau (pour la parution des *Œuvres complètes* de Jean-Jacques Rousseau, aux éditions Classiques Garnier) et la participation de plusieurs membres de l'UMR à l'édition complète des œuvres de Diderot, à celle de *L'Histoire des deux Indes* de Raynal ou encore à la préparation de l'édition des *Œuvres complètes* de D'Alembert.

Pour le domaine des études anglophones, on citera l'encyclopédie en ligne *A Dictionary of Shakespeare's Classical Mythology*, outil novateur et extrêmement précieux qui permet de recenser et d'analyser les allusions mythologiques shakespeariennes dans leur contexte historique et d'apprécier la façon dont s'est effectuée la transmission des textes classiques dans l'Angleterre de la première modernité. Complétant le Dictionary, *A Textual Companion : Early Modern Mythological Texts*, travail éditorial collectif de grande envergure qui offre des textes fondamentaux peu accessibles aux chercheurs (Manuscrits ou textes non édités depuis l'*editio princeps*). L'entreprise, qui n'en est qu'à ses débuts, a d'ores et déjà révélé qu'à la Renaissance, les traducteurs anglais des textes grecs recouraient souvent à des expressions tirées des œuvres latines, ce qui conduit à réévaluer l'apport grec sur les auteurs anglais de la première modernité, jusqu'ici trop rarement étudié. On remarquera aussi, dans *A Textual Companion*, l'édition critique en cours du *Troia Britanica* de M. Thomas HEYWOOD et l'établissement du texte et l'édition critique de *The booke intituled Ovyde of Methamorphoseos*, traduction anglaise par Caxton de la Bible des poètes. Ces différentes publications témoignent à l'évidence de la richesse et de l'originalité des recherches menées au sein de l'IRCL.

Autre innovation féconde, la revue *Cahiers elisabéthains*, outil de référence incontesté pour les recherches dans le domaine de la Renaissance anglaise, est maintenant disponible en ligne, grâce à un contrat signé avec Manchester University Press dont le renom dans le domaine des publications académiques n'est plus à prouver. De surcroît, attentifs aux évolutions technologiques et soucieux de mettre leurs recherches au service de la communauté universitaire et aussi du grand public, les collègues de l'IRCL ont créé, au cours du quadriennal écoulé, des bases de données qu'ils alimentent régulièrement. Sont ainsi nées *Shakscreen* (animée par une équipe éditoriale internationale) qui recense et analyse les adaptations de Shakespeare à la télévision et dans le cinéma français, et *Dezède*, inaugurée en 2013 et dédiée à l'histoire des arts du spectacle. Enfin, mentionnons la construction d'un site et d'une base de données autour des premiers lecteurs de Shakespeare (XVI^e-XVIII^e siècles), hébergés par le CNRS (<http://shakespeare.readers.dr13.cnrs.fr/>), fruits d'un travail d'envergure internationale conduit par un jeune Directeur de recherches, ainsi que l'enrichissement régulier de la base *Maguelone* (<http://maguelonne.enssib.fr/>), en cours depuis plusieurs années.

Ces grandes réalisations ne sauraient occulter l'investissement de beaucoup des membres de cette équipe dans des travaux individuels, attesté par les nombreuses publications de monographies et d'articles parus dans des revues scientifiques reconnues ainsi que les sollicitations multiples à donner des conférences inaugurales dans de grandes manifestations internationales.

En conclusion, le volume et la qualité des publications, leur ouverture internationale ainsi que la diversité des supports de diffusion reflètent l'excellence de l'activité de recherche menée par l'IRCL.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement international de l'IRCL et son attractivité académique sont incontestables. D'abord, en raison de la qualité scientifique de ses publications, déjà soulignée dans le point 1, qui lui assure une renommée internationale et une position de premier plan, notamment dans le domaine des études shakespeariennes. On notera aussi que l'IRCL participe à d'importants projets éditoriaux réunissant des équipes internationales : éditions critiques de Diderot, D'Alembert, La Beaumelle etc., ainsi qu'à deux projets internationaux en cours sur les traductions d'oeuvres de Condorcet (pour lequel un des membres de l'équipe a été lauréat du PEPS -Projets Exploratifs Premier Soutien du CNRS), et sur la naissance de l'orientalisme.

Mais ce rayonnement est également lié à l'intense activité que déploie l'IRCL sur le plan national et international, et aux partenariats qu'elle a réussi à établir avec des institutions universitaires aussi bien que non universitaires.

L'IRCL a ainsi organisé ou coordonné, tous axes confondus, plus d'une dizaine de colloques internationaux, souvent interdisciplinaires (La Preuve ; Enfants perdus-enfants trouvés : Discours et littérature sur l'enfance délaissée dans l'Europe d'ancien régime ; La Globalisation des Lumières françaises, le cas Condorcet ; Eastern résonances/Résonances orientales, avec Paris Diderot ; Pyrame et Thisbé ; Les Sermons et la mort ; L'image brisée ; Interacting with eros ; Othello à l'écran ; 2 colloques Jan Potocki à Kiev et Cracovie ; Shakespearean configurations, consacré aux pratiques de lectures du texte shakespearien dans les éditions imprimées).

L'IRCL doit sa renommée d'abord à la place éminente qu'il occupe dans le domaine des études shakespearienne et qui s'inscrit dans une longue tradition, comme en témoignent les publications, revues en ligne, travaux éditoriaux et les nombreux séminaires sur Shakespeare réunissant des chercheurs internationaux. C'est ainsi que l'IRCL a accueilli en 2013 le plus important congrès Shakespeare jamais organisé en Europe dans le cadre de la *European Shakespeare research association*, réunissant des participants venus de 33 pays.

Mais son rayonnement s'étend à bien d'autres domaines, à travers un réseau de collaborations tant nationales qu'internationales. On citera, entre autres, sa collaboration avec la bibliothèque de médecine de Montpellier à l'occasion de l'exposition Ambroise Paré, avec l'institut protestant de théologie de Montpellier, avec l'Université Paris-Sorbonne, avec les Universités de Kaunas et de Vilnius en Lituanie (L'IRCL a signé un contrat EGIDE de 2 ans avec l'Université de Vilnius afin « d'étudier les relations culturelles franco-lituanaises au XVIIIème et XIXème siècles »), les universités de Meisei et Kyoto au Japon (l'IRCL a obtenu un financement de la société japonaise pour la promotion de la science).

Outre ces collaborations universitaires ou la coordination de manifestations scientifiques, nombreuses dans chacun des axes, il faut signaler les partenariats très originaux développés par l'axe 3, consacré aux arts de la scène et du spectacle, avec différents acteurs de la vie théâtrale et culturelle (l'ENSAD École Nationale Supérieure des Arts Dramatiques de Montpellier, l'Opéra de Montpellier, le printemps des comédiens, des théâtres etc.), ainsi que des colloques et journées d'études mêlant approche scientifique et pratique artistique, comme le colloque-festival sur la scène de reconnaissance (2012).

Le rayonnement de l'IRCL ne doit pas faire oublier la reconnaissance internationale dont bénéficient, à titre individuel, de nombreux chercheurs faisant partie de l'équipe, et dont témoignent les très nombreuses invitations à l'étranger, leur participation à des congrès internationaux, ainsi que des distinctions honorifiques (Bourse Andrew Mellon, pour la Folger Library, et Mellon Fellowship pour la Huntington library).

La discussion a largement confirmé l'impression que le comité d'experts avait eu à la lecture du dossier : il s'agit là d'une équipe extrêmement dynamique, qui s'implique dans de grands projets internationaux, dont la plupart sont à la fois transdisciplinaires et transversaux aux différents axes. La discussion avec les doctorants a permis de constater que le centre attirait de jeunes chercheurs étrangers.

Il faut signaler enfin que l'Université Montpellier 3, par le truchement de l'IRCL, participe au programme intensif « Erasmus-staging european identities », qui réunit 8 partenaires européens (Prague, Utrecht, Porto, Murcia, Ferrara, Montpellier 3, Freie Universität Berlin).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'IRCL est un centre particulièrement actif dans l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel (10 % de son activité). Sa vocation transdisciplinaire qui a su allier les recherches en littérature et en art (particulièrement le théâtre et la musique), permet d'offrir au public les acquis et réalisations du centre, en unissant par exemple les colloques aux manifestations artistiques (colloques-festivals, représentations culturelles, expositions), et en créant des ateliers thématiques -ce qui constitue une innovation de rupture-, en ouvrant des passerelles précises et pratiques entre le monde universitaire et les partenaires publics. Dans les colloques-festivals qui se déroulent sur plusieurs jours, les interventions universitaires alternent avec les mises en scènes d'œuvres théâtrales.

Outre les relations tissées avec les centres de recherche montpelliérains (notamment LLACS, CRISES, RIRRA 21), et avec la MSH, l'équipe a su lier des partenariats avec l'Institut protestant de théologie (colloques et expositions -sur les Psaumes, paroles et musiques, 2010 ; le Sermon et la mort, 2012), la Faculté de médecine (exposition et colloque), l'ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique, spectacles théâtraux dans le congrès européen Shakespeare), le théâtre de la Vignette (colloque festival « la scène de reconnaissance dans les théâtres français et anglais XVI-XVIIe s », et représentation du Fils naturel de Diderot 2010), le théâtre des Treize Vents (colloque « Pyrame et Thisbé »), le musée Fabre (visites thématiques en relation avec les colloques Eros 2008, l'image brisée 2012, congrès Shakespeare 2013), la médiathèque E. ZOLA (exposition « vivre au XVIIIe siècle » 2013-14), le Carré d'Art de Nîmes, le musée des Hôpitaux de Paris (colloque « Enfants perdus enfants trouvés » 2012). Un partenariat est en cours avec l'Opéra. Le centre collabore au Printemps des comédiens, au festival d'Avignon, à la Comédie du Livre en 2012.

Certaines grandes manifestations fédèrent les divers partenaires, par exemple le congrès européen « Shakespeare et le mythe », 2013, organisé avec le Printemps des comédiens, qui a programmé pour l'occasion Richard II mis en scène par M. Claus Peymann (Berliner Ensemble) et une nuit « Shakespeare au cinéma », avec le musée Fabre, qui a programmé un parcours mythologique, et la Maison Louis Jovet.

Depuis un an, le centre bénéficie de la présence d'une comédienne spécialisée dans la déclamation baroque, qui a permis de restituer les spectacles de l'époque, et de former les collègues et étudiants lors d'ateliers et d'une école thématique sur les sons de la déclamation baroque (juillet 2013). Ces ateliers ont donné lieu à une représentation des Visionnaires de Desmarets de Saint Sorlin. Cette action innovante non seulement bénéficie à la recherche sur la pratique théâtrale dans sa reconstitution historique (elle s'inscrit dans la continuité d'études entreprises sur les sons du théâtre depuis 2008) mais aussi aux échanges interdisciplinaires et à la cohésion de l'équipe ; elle débouche sur des spectacles et manifestations publiques. La compétence d'un membre IT permet de mettre en ligne sur le site du centre des éléments de ces manifestations, ce qui accroît la visibilité et la promotion des recherches menées et suscite des propositions de collaborations nouvelles.

Les membres interviennent dans les établissements secondaires et l'université du tiers temps pour mettre à la portée du plus large public les connaissances, contribuant à la diffusion de la culture scientifique, à la formation continue et au débat public. Les membres dans chaque axe et discipline participent activement à des conférences qui nourrissent les liens entre le grand public et la recherche scientifique. L'IRCL organise aussi des journées portes ouvertes, et des ateliers-découvertes sur la déclamation baroque, Shakespeare, et les bases de données. Le centre met en place des interventions au sein des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) et pour la formation continue.

Sur le plan du développement et de la diffusion, l'IRCL a entrepris un travail de visibilité et de mise à disposition du public des ressources numériques, qui se manifeste par la mise en ligne de revues, avec notamment la création d'une revue directement axée sur les études de théâtre pratique (Arrêt sur scène/scène focus <http://www.ircl.cnrs.fr>, plate-forme qui réunit praticiens du spectacle et universitaires et accroît le rayonnement international du centre).

L'équipe bénéficie du soutien financier de la mairie de Montpellier, du Parc national des Cévennes, du département de l'Hérault, du conseil régional Languedoc-Roussillon, et se propose de consolider et pérenniser les partenariats engagés notamment avec l'Opéra de Montpellier, le Festival d'Avignon, le Printemps des comédiens, qui lui permettront d'accéder à une visibilité maximale et de témoigner que l'université peut être considérée comme l'un des moteurs du dynamisme local.

Loin d'assujettir l'unité aux exigences de la société civile et marchande, ces relations ouvrent la possibilité d'approfondir la réflexion sur la réalité pratique du spectacle et le rôle des moyens de communication et de circulation des idées, thèmes et supports, qui sont au centre de ses projets de recherche, et ne sauront manquer de susciter des réalisations fécondes. Le dynamisme du centre, dans tous ses axes (littérature et circulation des idées, usages et transformations de la tradition, arts du spectacle, histoire du livre) a intérêt à s'épanouir sur une pluralité de supports, que la société civile permet de valoriser. La politique d'ouverture de l'IRCL est particulièrement bien gérée, et contribue à la valorisation des disciplines humanistes.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité compte un nombre beaucoup plus important d'EC (27 + 8 PREM) que de chercheurs CNRS (2 + 1 DREM). Le nombre important de professeurs et chercheurs émérites montre l'attachement de ceux-ci à l'IRCL et permet des échanges intergénérationnels féconds. L'examen de la pyramide des âges des personnels de l'UR fait toutefois apparaître un point préoccupant : au cours du prochain contrat, de nombreux départs à la retraite sont à prévoir (2 ITA CNRS et 5 enseignants-chercheurs).

Le laboratoire dispose d'un cadre de travail très satisfaisant : 300m² comportant, outre des bureaux et une salle de convivialité, 3 salles de travail respectivement consacrées à l'un des siècles sur lesquels travaille l'IRCL (XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème}), dotées d'équipements informatiques (4 postes fixes et connexions wifi) et de bibliothèques contenant des fonds spécialisés.

Le personnel ITA, BIATOS est composé de 4 personnes : une administratrice chargée de l'administration, de la gestion du personnel, du budget, et d'une partie de la communication ; une ingénieure en analyse de sources (BAP D), responsable des Cahiers Elisabethains et assurant la coordination du travail en équipe ; une bibliothécaire en charge (pour 50% de son service) du fonds documentaire de l'IRCL dont elle assure la valorisation (l'autre partie de son service se faisant à la bibliothèque du site St-Charles) ; et une secrétaire chargée du secrétariat classique, d'une partie de la communication, de l'accueil des étudiants et de la logistique des colloques.

Les moyens alloués à l'UMR par le CNRS (pour 1/3) et par l'université (pour 2/3), lui assurent une dotation conséquente, à laquelle doivent toutefois s'ajouter des financements obtenus par le biais d'appels à projets nationaux et internationaux.

L'IRCL, qui dispose de statuts conformes aux recommandations du CNRS et d'un règlement intérieur, s'est doté d'une gouvernance collégiale très satisfaisante. L'UR est pilotée par un conseil de laboratoire d'une douzaine de membres représentant chaque collège (chercheurs, enseignants chercheurs, ITA-BIATOS et doctorant), présidé par la directrice, et se réunissant 4 fois par an. Une assemblée générale de tous les membres de l'UR a lieu au moins 3 fois par an. La visite a confirmé ce que l'examen du dossier de l'équipe permettait de conclure : l'UR est administrée de manière rigoureuse et démocratique, elle bénéficie d'un environnement très favorable et l'ambiance de travail y est excellente.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les relations entre l'UMR et l'École Doctorale (n°58) paraissent exemplaires. Le directeur de l'ED se félicite de cette coopération.

L'inscription en thèse est soumise à une condition préalable qui assure une qualité minimale de la recherche : pour pouvoir s'inscrire, les candidats doivent avoir eu une note égale ou supérieure à 14/20 au mémoire de M2. Il y avait 24 doctorants en 2012 ; on en compte 10 nouveaux en 2013 - c'est du côté des anglicistes que la politique d'attractivité est la plus grande.

8,33 % des doctorants ont un financement spécifique. Cette proportion va passer à 12 % (c'est-à-dire au niveau moyen de l'ED). On compte autour de 43-45 % de salariés (enseignants du secondaire notamment) et la même proportion de non-salariés.

Une journée d'accueil a lieu au début de chaque année. Les doctorants reçoivent une formation de 100 à 120 heures sur trois ans (avec possibilité de dispense et d'enseignement à distance pour les salariés) ; les membres de l'IRCL interviennent dans cette formation. Interrogés sur l'intérêt de cette formation, les doctorants ont nettement montré leur préférence pour la formation spécifique fournie par l'UMR, plutôt que pour les formations parfois trop générales au niveau de l'école doctorale.

Lorsque les doctorants souhaitent partir en mission, les frais sont pris en charge dans le cadre d'un cofinancement (l'ED fait un appel une fois par an, et le reste est assuré par l'IRCL).

Il n'y a pas de comité de suivi de thèse durant l'ensemble du doctorat, mais depuis trois ans, on a instauré des comités de thèses pour les dernières années. Cependant chaque doctorant doit être entendu une fois par an dans le cadre d'une journée de formation.

La durée moyenne des thèses est de 7 ans (l'instauration des comités de thèse après la 3^e année a permis de faire baisser ce chiffre). Ceux qui mettent le plus de temps sont les salariés. Le comité d'experts considère d'ailleurs qu'il ne faut pas nécessairement pousser tous les doctorants à achever leur thèse dans le strict cadre des trois années : les recherches en lettres et sciences humaines répondent à une autre temporalité que celle des sciences exactes.

18 thèses ont été soutenues au cours du quinquennal écoulé. Sur l'ensemble des collègues, le directeur de l'ED estime que l'on compte dix directeurs de thèse actifs.

En ce qui concerne le devenir des 18 docteurs après leur thèse, le suivi est assuré de façon régulière par l'unité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Comme en témoigne la section 4 du Dossier (« Stratégie et perspectives scientifiques de l'unité ») dont les propositions ont été longuement développées à l'occasion de la visite, l'IRCL présente une stratégie dont la cohérence est réelle et repose sur une analyse critique indéniable des difficultés qui avaient résulté de la fusion imposée entre deux UMR dont les champs de recherche respectifs (Renaissance britannique et Philosophie des Lumières) étaient a priori difficilement conciliables.

Sont de fait évités dans la présentation du projet les obstacles du « tout transversal » et de la superposition artificielle de programmes, grâce à une bonne articulation entre travaux individuels et travaux collectifs. Ainsi, des entreprises éditoriales au long cours, qui virent le jour grâce à des initiatives personnelles, puis furent développées collectivement, peuvent-elles être poursuivies tout en s'intégrant dans des thématiques larges communes (ex. dans l'axe 1, des éditions de La Beaumelle ou d'Alembert, venant nourrir une réflexion sur la généalogie des Lumières et la divulgation des savoirs).

L'élargissement des perspectives et des activités de recherche est indéniable : il est à la fois disciplinaire (arts de la scène, axe 3 ; histoire du livre, avec une articulation forte à la formation, axe 4) et géographique, dans le prolongement des origines franco-britanniques de l'IRCL, et ce, même si le dossier fait état du désir de l'équipe de « s'affranchir » de ce « cadre bilatéral » (ouverture à l'Europe, orientale en particulier ; thématique nouvelle de l'orientalisme).

Les partenariats académiques et extra-académiques sont nombreux, liés en particulier aux recherches menées sur le théâtre (Opéra de Montpellier, Printemps des Comédiens, Festival d'Avignon). Les recherches entamées sur « Shakespeare en festivals », qui ont conduit à un travail pionnier de dépouillement des archives du Printemps des comédiens, sont un bon exemple d'un partenariat productif, où la recherche universitaire vient nourrir et se nourrir d'activités artistiques extérieures.

Les discussions fructueuses entre le comité d'expertise et les membres de l'équipe ont permis de réfléchir sur les stratégies de présentation et de communication des projets, dont l'IRCL a veillé à réduire le nombre par rapport au quadriennal en voie d'achèvement. La fusion des deux anciennes UMR ne permettant plus de faire apparaître comme axes autonomes les recherches sur la Renaissance anglaise ou les Lumières, ont été privilégiées des

thématiques transversales et surplombantes, au risque peut-être de moins mettre en valeur les objets de recherche nouveaux qui sont nés de la fusion : paraissent particulièrement novateurs les travaux portant sur les traductions et transferts culturels en Europe (Histoyres de Troye ; Manon Lescaut, avec une prise en compte du domaine espagnol ; Amyot traducteur-Amyot traduit) ainsi que les travaux de comparaison entre mises en scène, présentés au travers de la revue en ligne Arrêt sur scène.

Peut-être conviendra-t-il de souligner davantage ces champs et objets de recherche nouveaux, tout en opérant quelques menus déplacements (regroupement par exemple de l'ensemble des recherches regardant les aspects matériels de l'histoire du livre dans l'axe 4). Parce qu'il regroupe la plus grande partie des recherches qui étaient menées dans l'ancienne UMR sur le XVIII^e siècle et qu'il a dû intégrer des collègues seixiémistes (issus de l'E.A. 1970 Marenbar), l'axe 1 est peut-être celui dans lequel la clarification des objets de recherche pourrait être le plus opportunément poursuivie.

En conclusion, tout indique que le projet à cinq ans de l'IRCL est cohérent et qu'il sera sans problème réalisé dans son intégralité, ce d'autant plus que l'ensemble du programme est le fruit d'une concertation collective et que le critère de faisabilité a été pris en compte par l'équipe de direction dans la répartition budgétaire entre les différentes actions programmées.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 7 janvier 2014 à 9h00

Fin : Mardi 7 janvier 2014 à 16h30

Lieu de la visite

Institution : Université Paul Valéry - Montpellier 3

Adresse : Site Saint Charles, rue du Professeur Henri Serre, Montpellier

Déroulement ou programme de visite

9h-9h30 : Rencontre avec la directrice et huis clos du comité d'experts

9h30-10h15 : entretien avec les tutelles

10h15-10h45 : entretien avec le directeur de l'ED

10h45-12h30 : rencontre avec l'équipe au complet

12h30-14h : pause déjeuner

14h-14h30 : entretien avec le personnel ITA BIATOS

14h30-15h30 : entretien du comité d'experts avec les doctorants seuls

15h30-16h30 : huis clos final du comité d'experts.

Points particuliers à mentionner

Le CNRS n'ayant pas pu envoyer de représentant, avait fait parvenir une note écrite au comité d'experts.



5 • Observations générales des tutelles

L'équipe n'a pas de remarques de portée générale à faire sur le rapport envoyé.